

RASTOIN Jean-Louis

Quel futur alimentaire pour l'humanité au-delà du modèle agroindustriel contemporain ? Un essai de prospective à l'horizon 2050

Castenet Tolosan : Mission Agrobiosciences, novembre 2009, 11 p.

http://www.agrobiosciences.org/IMG/pdf/JL_Rastoin_Controverse_marciac_2009.pdf

La Mission Agrobioscience a publié sur son site l'intervention de l'économiste et ingénieur agronome Jean-Louis Rastoin aux Controverses de Marciac (15ème Université d'Été de l'Innovation Rurale) d'août 2009. Il s'agit d'un "essai de prospective" qui présente deux scénarios pour le système alimentaire mondial à l'horizon 2050.

L'auteur commence par un état des lieux du système alimentaire mondial, qualifié de modèle agro-industriel tertiarié, qui se caractérise par une consommation de masse de produits industrialisés pilotée par la grande distribution. Ce modèle, qui concerne aujourd'hui environ la moitié de la population, est très sûr du point de vue hygiénique et sanitaire mais peu satisfaisant d'un point de vue nutritionnel, et il génère des maladies en forte croissance (obésité, pathologies cardiovasculaires, diabète). S'il a permis de réduire fortement le prix des produits alimentaires, il génère des externalités négatives, aussi bien environnementales que sociales.

Sur cette base, le scénario de la continuité prolonge ces tendances en allant vers des aliments davantage médicalisés, une explosion des kilomètres alimentaires ainsi qu'une forte volatilité des prix internationaux. Il se traduit par une consommation énergétique, et par conséquent des émissions, importantes, ainsi qu'un épuisement des ressources naturelles.

Le scénario de la rupture est intitulé « modèle alimentaire de proximité ». Il est basé sur des filières courtes, un système de production localisé, des PME plutôt que des multinationales. L'auteur en pointe cependant les limites : forte baisse de la productivité, baisse des capacités d'exportation qui serait préjudiciable à la croissance économique comme à l'emploi, nécessaire investissement en temps du consommateur (cuisine) et hausse des prix alimentaires.

Les avantages sont une plus grande auto-suffisance, un meilleur bilan énergétique et une occupation équilibrée du territoire, avec un maintien de l'emploi, diffus ou non. L'objectif de santé publique serait atteint par un modèle de consommation plus satisfaisant du point de vue nutritionnel (diète équilibrée de type méditerranéen) et social (recomposition de l'acte alimentaire autour de repas collectifs conviviaux).

Ce qui est sans doute à retenir de cet exercice rapide et forcément schématique, c'est que, selon l'auteur, "l'évolution la plus probable du système alimentaire est une cohabitation entre les deux scénarios présentés". Un ajustement du modèle agroindustriel pour prendre en compte certaines des contraintes évoquées est d'ailleurs déjà en cours. Par ailleurs, le modèle de proximité est handicapé par le manque de moyens financiers et humains. Il est donc indispensable de réfléchir à un modèle hybride de transition vers un modèle alimentaire durable, différent selon les espaces géographiques. Pour cela, Jean-Louis Rastoin appelle de ses vœux une véritable politique alimentaire, qui n'existe à ce jour dans aucun pays. Cette politique passerait par une modification du comportement du consommateur, une revalorisation du prix des aliments, et une certaine relocalisation des systèmes alimentaires.